

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 29-1-73 469458

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE

(ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE)

Villa Blanche - 62, Rte Nationale - La Neuville, 51-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL : 25 F
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction
Départementale de l'Agriculture
à Châlons-sur-Marne

ABONNEMENT ANNUEL Nouveau Taux : 30 F.

BULLETIN N° 148 de JANVIER 1973

25 janvier 1973/n° 1

EVOLUTION DES PARASITES DES ARBRES FRUITIERS EN 1972

Tavelure du pommier :

Les premières captures d'ascospores ont été faites le 29 mars. Des projections abondantes sont enregistrées le 4 avril. Dans le Tourteronnais les premières taches sont visibles dès le 27 avril. Le stade végétatif des principales variétés de pommiers cultivées dans notre région se situe alors entre E et F2 ; stades très réceptifs aux contaminations.

Les pluies survenues le 4 et 5, le 10, 13 et le 16, 18, le 26, 27 mai sont toutes contaminatrices et graves. De nouvelles séries de taches apparaissent en début juin et durant tout le mois. Les pluies du 2 au 6 juillet provoqueront de nouvelles contaminations dans les vergers mal protégés et antérieurement atteints.

A partir du mois de juillet, il appartenait aux arboriculteurs de juger de l'opportunité des traitements anti tavelure, en fonction de l'état sanitaire de leurs vergers.

Les avis de traitement ont été émis aux dates suivantes :
28/3 - 6/4 - 14/4 - 26/4 - 3/5 - 8/5 - 16/5 - 24/5 - 8/6 - 14/6 - 20/6.

Le mois de mai par ses conditions climatiques (pluies et humidité) a été favorable aux contaminations de tavelure malgré des températures moyennes relativement basses qui n'ont fait qu'augmenter le temps d'incubation.

Oïdium du pommier :

Ce champignon a été plus virulent en 1972 que les années précédentes. Les conditions climatiques du mois de mars sont à l'origine du démarrage brutal de la maladie et d'un envahissement rapide des jeunes bouquets foliaires. Ce champignon est à surveiller et à combattre énergiquement l'an prochain dans les vergers où se rencontrent de nombreuses extrémités de branches totalement oïdiées.

Pucerons :

Les premières colonies de pucerons verts du pommier apparaissent le 27 mars. Le 10 avril on peut considérer les éclosions d'oeufs d'hiver comme pratiquement terminées.

Sur pruniers, comme tous les ans le puceron vert Brachycaudus helychrysi a provoqué des dégâts spectaculaires dès la première quinzaine de juin. Il était déjà tard pour intervenir à cette date.

Le puceron cendré du pommier s'est développé cette année encore abondamment sur R. des Reinette et Golden. Nos avis du 14 avril et du 24 mai attiraient l'attention sur cet aphide.

Sur cerisier notons aussi une abondance exceptionnelle de puceron noir.

Si l'année 1972 a été favorable au développement des pucerons, leurs parasites : coccinelles, syrphes ... ont également proliféré, amenant dans bien des cas une réduction très nette des colonies. Les pucerons cendrés, verts du pommier et du prunier, restent des insectes à surveiller et une intervention chimique doit être réalisée dès que l'on constate la présence des premières colonies.

La Cheimatobie (chenille verte arpenreuse) :

Tous les ans, un certain nombre d'oeufs de ce papillon sont récoltés afin d'en suivre l'évolution printanière. C'est ainsi que nous avons pu noter les sorties de 1972 échelonnées du 27 mars au 24 avril. Les avis du 6 - 14 - 26 avril signalaient l'évolution de ces chenilles et recommandaient d'intervenir.

La Tordeuse de la pelure : *Capua reticulana*

Deux nouveaux foyers ont été reconnus cette année. Ce parasite est difficile à combattre.

Dès le départ en végétation, les oléoparathions permettent de limiter le nombre de chenilles, si celles-ci viennent de quitter leur abri hivernal. Une intervention au stade D2 à l'aide d'Azinphos, Méthidation ou de Trichlorfon ... est recommandée. Par la suite, seules des interventions "placées" à l'éclosion des premières ooplaques d'été et à la fin de l'été, permettent de contrôler ce parasite, au stade de toutes jeunes chenilles.

Araignées rouges (*Panonychus ulmi*)

Cet acarien présent dans quelques vergers ne s'est pas multiplié dangereusement, cette année. Les éclosions suivies méthodiquement, montrent que celles-ci ont débuté le 13 avril, particulièrement nombreuses entre le 1er et le 6 mai (relèvement net des températures pendant cette période). Le 15 mai on pouvait considérer ces éclosions comme terminées. L'avis du 8 mai préconisait alors une intervention à l'aide d'un acaricide spécifique.

L'Hyponomeute du pommier :

Ce parasite est à l'heure actuelle surtout préjudiciable aux arbres de plein vent et sa présence en vergers "modernes" n'implique pas de traitements spécifiques. Les premières mines foliaires sont observées à partir du 3 mai et les premières bourses soyeuses dans la semaine du 16 au 24 mai.

Carpocapse des pommes :

La première sortie est constatée dans nos élevage le 12 juin ; c'est à partir du 19 que les éclosions de papillons deviennent journalières. Du 26 au 30 juin les sorties sont nombreuses ainsi que du 3 au 7 juillet. La courbe des sorties diminue après ces dates pour se terminer le 20 juillet. Les premières pontes sont obtenues en manchons pondoir le 3 juillet. Les périodes les plus favorables au dépôt des oeufs sont celles comprises entre le 6-8 juillet, 15-18 juillet. L'année 1972 n'a pas été favorable au carpocapse ; le deuxième vol a été nul, aucune chrysalide n'a été trouvée dans les bandes pièges posées en mature.

.../...

Les avis de traitements ont été les suivants :

le 16 juin, pas d'intervention ; le 20 juin, intervention en fin de mois ; le 3 juillet, rappel de traitement ; le 20 juillet, information sur la situation de cet insecte. Signalons qu'un verger témoin n'ayant reçu aucun traitement carpocapse, a donné une récolte pratiquement indemne de dégâts ; ce qui démontre la faible activité de cette tordeuse en 1972.

Autres parasites, secondaires :

L'Orgye antique, des chenilles de géométridae, d'archips ont été reconnues localement sans présenter un caractère de gravité pour les cultures intéressées.

Maladies sur cerisiers, pruniers :

Aucune observation particulière n'est à faire sur les maladies courantes de ces arbres.

L'Ingénieur chargé des
Avertissements Agricoles,

H. de MEIRLEIRE.

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire "Champagne"

J. DELATTRE.